

Le collectif Agriculture paysanne et travailleurs saisonniers migrants ainsi que les Ingénieurs Sans Frontières, vous invitent à participer le **29 Janvier 2014** à la table ronde sur **les ouvriers agricoles saisonniers dans l'agriculture intensive : "Marx et nos assiettes"**

A 18h30 sur le Campus de l'école d'agronomie de Montpellier Supagro, **amphithéâtre 208 bâtiment 9.**

La phase de globalisation dans laquelle nous nous trouvons a entraîné une intensification, une marchandisation de l'agriculture. Les productions se concentrent, se délocalisent... La technologie permet de produire plus précocément, moins cher et plus dur, des fruits et légumes qui seront ensuite distribués et consommés dans les pays du nord.

Les ouvriers agricoles saisonniers indispensables au fonctionnement des agro-industries forment une population socialement vulnérable et souvent composée de migrants. La précarisation de leur statut juridique, leur isolation (loin des zones urbaines) et la peur du licenciement musellent les travailleurs et empêche toute médiatisation de leurs revendications. Or ces dernières existent bel et bien.

« C'est simple, ici on traite mieux les abeilles utilisées pour la pollinisation que les ouvrières agricoles qui font marcher les fermes ».

Cette table ronde sera l'occasion de nous questionner sur le droit des hommes et des femmes qui travaillent dans les fermes, sur les conséquences environnementales des nouveaux modes de production agricole, sur nos modes d'alimentation et de façon plus générale sur le projet de société agricole que nous souhaitons envisager pour demain.

Ces questions seront développées à travers trois interventions suivies d'un atelier de réflexion auquel chacun est invité à participer. Au delà d'une sensibilisation à cette problématique, nous souhaitons réfléchir ensemble aux stratégies et aux actions que nous pourrions mener.

Peut-on construire un outil, un réseau, une plateforme permettant d'informer, de relayer et de fédérer les initiatives, de documenter les politiques publiques nationales et européenne?



Animateur de table ronde :

Nidal Abdelkrim, consultant en socio-économie rurale

Intervenants :

Nicolas Duntze, paysan, Confédération paysanne :

Les orientations des politiques agricoles ont défini un modèle de production agricole qui, basé sur la concentration des moyens de production et la concentration de bassins dédiés à une agriculture très intensive, industrielle, a entraîné une disparition rapide et massive de milliers d'exploitations paysannes. Par ailleurs la concentration des bassins de production capables de mettre en marché, toute l'année des produits standardisés entraîne inéluctablement la désertification de nombreux territoires dont les populations paysannes, soumises à une concurrence déloyale entre agriculture paysanne et agriculture industrielle, sont ruinées et contraintes d'aller vendre leur force de travail dans ces ailleurs présentés comme des « eldorados »... Le coût du travail salarié, le revenu du paysan deviennent des variables d'ajustement pour faire baisser les prix des produits alimentaires. Il y a donc de réelles opportunités pour construire des résistances basées sur des luttes exigeant le respect des droits de tous les travailleurs de la terre quels que soient leurs statuts, l'acceptation par les institutions du droit pour les populations autochtones de se protéger, de défendre et de promouvoir les savoir-faire paysans. Il s'agit donc, au travers de ces luttes pour la dignité d'inverser le processus d'élimination des paysans et d'exploitation forcée de la main d'œuvre et de créer les conditions favorables pour inscrire dans le droit international le principe de souveraineté alimentaire.

Emmanuelle Hedio, Doctorante en sociologie :

Doctorante en 4^{ème} année, Emmanuelle travaille sur les conditions de vie et de travail des ouvrières migrantes marocaines dans l'industrie de la fraise andalouse. Dans cette zone on importe temporairement des femmes le temps de la cueilte (de préférence des mères) pour ensuite exporter des fraises.



La venue des Marocaines n'est que temporaire, ces dernières doivent rentrer au Maroc en fin de saison. La thèse porte sur la manière dont les employeurs s'appuient sur la vulnérabilité juridique, sur la place des femmes au sein de la famille et sur leur classe sociale, paysannes sans-terre au Maroc pour maintenir la rentabilité de cette culture, mise à mal par le développement de la production de fraises plus au sud (Egypte, Maroc).

Béatrice Mesini, chargée de recherche au CNRS (CR1), TELEMME-AMU :

Les travailleurs saisonniers latino-américains « détachés » Andins dans les champs de Provence : Dans le département des Bouches-du-Rhône, la main-d'œuvre saisonnière d'origine maghrébine travaillant dans les vergers tend à être remplacée par des travailleurs originaires d'Amérique latine venant d'Espagne. Les entreprises de travail temporaire espagnoles encadrent ces nouvelles circulations migratoires pour répondre aux exigences des exploitants agricoles qui peuvent ainsi mieux contrôler leurs besoins. Cependant, même dans ce cadre légal, faute d'un véritable respect de leurs droits, la condition des travailleurs demeure précaire.

Et vous, chacun est invité à participer!

Pour nous contacter : nidal.contact@yahoo.fr

Pour en savoir plus consultez notre blog

<http://www.agricultures-migrations.org/>

Accès au campus

Montpellier SupAgro

Centre international d'études supérieures en sciences agronomiques

2, place Pierre Viala

34060 Montpellier Cedex 2

CAMPUS de la GAILLARDE

Montpellier
SupAgro



Depuis le centre ville :

Au départ du jardin du Peyrou, situé à la limite du centre historique, suivre le boulevard des Arceaux qui se poursuit par l'avenue de l'Ecole d'Agriculture, laquelle mène directement à la place Pierre Viala.

Par la route :

Depuis l'autoroute :

- Sortie Montpellier Sud
- Au rond-point suivre "Mosson"
- Continuer sur 4 kilomètres environ (rue de l'Abrivado puis Avenue des Prés d'Arènes puis Avenue de la Liberté) en continuant à suivre la direction de Mosson.
- Prendre à droite la direction "Hôpitaux Facultés"
- Au niveau du centre commercial "Géant", continuer tout droit sous le tunnel
- Tourner au 4ème feu à droite après le Tunnel, puis suivre les panneaux SupAgro
- INRA sur 1 km environ

En bus, depuis la gare SNCF en utilisant la ligne 6 : Direction "Euromédecine", descendre à la station "P. Viala".

A partir des quartiers périphériques, par la ligne "La Ronde", station "Louis Ravas"

Attention, les bus circulent de 6h00 à 21h00. Le bus de nuit "Le Rabelais" prend le relais de 21h00 à 0h30.